



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Charlotte-Delbo-Priere-aux-vivants.html>

Charlotte Delbo : « Prière aux vivants ... »

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 12 janvier 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le livre de Françoise Oriot : *A un jour de la source* (L'Amourier éd.), dont je rendrai compte prochainement, se réfère à un poème de **Charlotte Delbo** : *Prière aux vivants pour leur pardonner d'être vivants*, un classique désormais quoique méconnu, même si certains vers sont assez couramment cités, comme s'il s'agissait de formules toute faites, d'exhortation à faire quelque chose de sa vie ...

Il ne m'a pas semblé inutile d'en revenir au texte original, qui clôt le deuxième tome, *Une connaissance inutile*, du livre de Charlotte Delbo : *Auschwitz et après*, publié en trois tomes dans la collection *Documents*, aux éditions de *Minuit*.

Vous qui passez
bien habillés de tous vos muscles
un vêtement qui vous va bien
qui vous va mal
qui vous va à peu près
vous qui passez
animés d'une vie tumultueuse aux artères
et bien collée au squelette
d'un pas alerte sportif lourdaud
rieurs renfrognés, vous êtes beaux
si quelconques
si quelconquement tout le monde
tellement beaux d'être quelconques
diversement
avec cette vie qui vous empêche
de sentir votre buste qui suit la jambe
votre main au chapeau
votre main sur le coeur...
la rotule qui roule doucement au genou
comment vous pardonner d'être vivants...
Vous qui passez
bien habillés de tous vos muscles
comment vous pardonner
ils sont morts tous
Vous passez et vous buvez aux terrasses
vous êtes heureux elle vous aime
mauvaise humeur souci d'argent
comment comment
vous pardonner d'être vivants
comment comment
vous ferez-vous pardonner
par ceux-là qui sont morts
pour que vous passiez
bien habillés de tous vos muscles...
que vous buviez aux terrasses
que vous soyez plus jeunes chaque printemps
je vous en supplie
faites quelque chose
apprenez un pas
une danse
quelque chose qui vous justifie
qui vous donne le droit
d'être habillé de votre peau de votre poil
apprenez à marcher et à rire
parce que ce serait trop bête
à la fin
que tant soient morts
et que vous viviez
sans rien faire de votre vie.

Charlotte Delbo

Post-scriptum :

Repères : *Sur A un jour de la source*, de Françoise Oriot, voir l'I.D n° [612](#).